

# Redécouverte de *Squilla anthericoides* (Asparagaceae) en Kabylie

Khellaf REBBAS<sup>1</sup> | Errol VÉLA<sup>2</sup>

**1** Département des sciences de la nature et de la vie, Faculté des sciences, Université Mohamed Boudiaf de M'Sila, 28 000 M'Sila / Laboratoire d'agrobiotechnologie et de nutrition des zones semi-arides, Université Ibn Khaldoun, 14000 Tiaret, Algérie.

✉ [rebbas.khellaf@gmail.com](mailto:rebbas.khellaf@gmail.com) ; [khellaf.rebbas@univ-msila.dz](mailto:khellaf.rebbas@univ-msila.dz)

🆔 <https://orcid.org/0000-0002-2846-3838>

**2** Université de Montpellier, UMR AMAP, CIRAD PS2, TA/A51, 34398 Montpellier cedex 5, France.

✉ [errol.vela@cirad.fr](mailto:errol.vela@cirad.fr)

🆔 <https://orcid.org/0000-0001-9665-8998>

Soumission : **21 novembre 2024** | Acceptation : **21 décembre 2024** | Publication : **28 février 2025**

Révision interne : Mehdi CHETIBI 🆔 <https://orcid.org/0009-0000-3478-4323>

Révision externe : Carlos Alberto JIMÉNEZ BOX 🆔 <https://orcid.org/0000-0003-4754-0744>

## Citation

REBBAS, K. & VÉLA, E. 2025. Redécouverte de *Squilla anthericoides* (Asparagaceae) en Kabylie [Rediscovery of *Squilla anthericoides* (Asparagaceae) in Kabylia]. *Natura Algerica*, 2 (1): 1–6.

## Résumé

Redécouverte de *Squilla anthericoides* (Asparagaceae) en Kabylie

À l'occasion d'inventaires routiniers de la flore de Kabylie, nous avons pu faire la redécouverte régionale à Aït Ziki (wilaya de Tizi-Ouzou) de *Squilla anthericoides* (syn. *Charybdis anthericoides*, *Drimia anthericoides*, *Scilla anthericoides*, *Urginea anthericoides*, *Urginea maritima* var. *anthericoides*), une endémique du nord-est de l'Algérie qui n'avait plus été revue en Kabylie depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Cette espèce méconnue a été réhabilitée en 2016 seulement, c'est pourquoi nous fournissons ici un complément d'évaluation historique et écologique pour cette géophyte à floraison automnale inscrite à la liste rouge de l'UICN.

**Mots-clés :** endémisme, espèce menacée, géophyte hystéranthiée, hotspot Kabylies-Numidie-Kroumirie, scilles maritimes.

## Abstract

Rediscovery of *Squilla anthericoides* (Asparagaceae) in Kabylia

During routine inventories of the flora of Kabylia, we were able to make the regional rediscovery in Aït Ziki (wilaya of Tizi-Ouzou) of *Squilla anthericoides* (syn. *Charybdis anthericoides*, *Drimia anthericoides*, *Scilla anthericoides*, *Urginea anthericoides*, *Urginea maritima* var. *anthericoides*), an endemic to northeastern Algeria that had not been seen in Kabylia since the end of the 19th century. This poorly known species was rehabilitated in 2016 only, which is why we provide here a complementary historical and ecological assessment for this autumn-flowering geophyte listed on the IUCN Red List.

**Keywords:** endemism, threatened species, hysteranthis geophyte, Kabylies-Numidia-Kroumiria hotspot, maritim squills.

## 1. Contexte de la redécouverte

À l'occasion d'un inventaire systématique routinier de la flore de la région de la Kabylie, la géophyte à feuillage d'apparition décalée (hystéranthiée) a été découverte en pleine floraison le 05 septembre 2024 par l'un de nous (K.R.) sur les collines au sud immédiat du col de Chréa (altitude  $\approx$  1250 m), sur la commune d'Aït Ziki (wilaya de Tizi Ouzou) près de la limite communale et départementale avec Ouzellaguen (wilaya de Béjaïa). La station comprenait une soixantaine de pieds fleuris, étalés sur une prairie de versant nord d'une superficie supérieure à 1000m<sup>2</sup>. Le 19 novembre, une visite des deux auteurs a permis d'observer la population en fructification avancée, avec une vingtaine de pieds comportant hampes fructifiées encore partiellement remplis de graines matures (Figure 1). À ce stade, les nouvelles feuilles pointaient seulement au sommet du bulbe. La végétation environnante est décrite succinctement ci-après en suivant la nomenclature et la taxonomie de "Plants of The World Online" (POWO, 2024).

Le site est ponctué de rochers et aussi de quelques petits arbres, surtout Chênes verts à feuilles rondes (*Quercus rotundifolia*), aussi Érables de Montpellier (*Acer monspessulanum* s.l.) et très rares Micocouliers (*Celtis australis*). La prairie est elle-même ponctué de buissons épineux, Calicotome épineux (*Calicotome spinosa*) et Aubépine monogyne (*Crataegus monogyna* s.l.). Le reste de la prairie, fréquentée par les bovins, consiste en un pâturage herbacé dense couvrant le sol dominé par les hémicryptophytes à rosette à floraison printanière (*Carthamus pinnatus*, *Eryngium tricuspdatum*, *Plantago serraria*, *Pulicaria odora*, *Scolymus grandiflorus*) ou automnale (*Bellis*

*silvestris* subsp. *pappulosa*, *Chamaeleon gummifer*, *Taraxacum inaequilobum*) et de géophytes bulbeuses à floraison printanière (*Asphodelus ramosus*, *Ornithogalum baeticum*) ou automnale (*Biarum dispar*, *Prospero fallax*).

## 2. Historique de l'espèce, de sa systématique et de sa nomenclature

*Squilla anthericoides* (Poir.) Jord. & Fourr. a été décrite initialement sous le nom *Scilla anthericoides* Poir. (POIRET, 1789) entre Annaba et El Kala. Après un passage rapide sous le genre *Ornithogalum* élargi (*O. anthericoides* (Poir.) Link ex Steudel) l'espèce a été placée dans le genre *Urginea* créé par STEINHEIL en 1834 (*Urginea anthericoides* (Poir.) Steinh.), malheureusement en y introduisant une confusion avec *Scilla serotina* Schousb. (devenue *Urginea undulata* subsp. *tazensis* (Batt. & Maire) Maire & Weiller puis *Squilla serotina* (Schousb.) Mart.-Azorín, M.B.Crespo & M.Á.Alonso) endémique du littoral atlantique marocain, preuve qu'il ne devait pas connaître l'une ou l'autre voire les deux espèces personnellement. Lors de la création très bien justifiée du genre *Squilla* toujours par STEINHEIL (1836), l'auteur oublie de considérer l'espèce, sans doute due à son mauvais rangement suite à la confusion évoquée précédemment. C'est finalement JORDAN & FOURREAU (1868) qui établissent formellement *Squilla anthericoides* (Poir.) Jord. & Fourr., mais ce nom n'a pas eu le succès mérité et les flores de la fin du 19<sup>e</sup> / début 20<sup>e</sup> siècle (BATTANDIER & TRABUT, 1895, 1905) ont continué à l'appeler *Urginea anthericoides*.

À partir de là, l'originalité de l'espèce a été sous-estimée sans doute par manque d'observations in situ de la part des

botanistes à partir de 1920. C'est René MAIRE (MAIRE, 1958) qui la rattache le premier au groupe des scilles maritimes en la recombinaut au rang variétal *Urginea maritima* var. *anthericoides* (Poir.) Maire & Weiller, car il ne semblait pas la connaître personnellement autrement que sur les planches d'herbier de ses prédécesseurs. Par chance, dans la « nouvelle flore d'Algérie », QUÉZEL & SANTA (1962) ont conservé les variétés de scilles maritimes, alors que dans de nombreux autres cas similaires elles ont été intégrées en synonymie voire carrément omises. Malgré cela, lors de la création du genre *Charybdis* en remplacement du genre *Squilla* considéré comme possiblement illégitime, SPETA (1998) a négligé l'espèce en l'incluant en synonymie de *C. maritima*. C'est suite à la redécouverte par Gérard de Bélair dans les années 2000 que l'espèce a pu être réhabilitée à juste titre (VÉLA & DE BÉLAIR, 2016), d'abord sous le nom *Charybdis anthericoides* (Poir.) Véla & Bélair, puis sous le nom concurrent *Drimia anthericoides* (Poir.) Véla & Bélair (VÉLA & DE BÉLAIR, 2017) moyennant une conception générique plus large qui domine encore à ce jour dans beaucoup de bases de données mondiales, dont POWO (2024). Ce n'est que tout dernièrement que le genre *Squilla* a été réhabilité et par conséquent le nom de Jordan & Fourreau pour notre espèce (MARTÍNEZ-AZORÍN *et al.*, 2023), mais POWO (2024) a pour le moment conservé la conception taxonomique générique de *Drimia* sensu lato proposée par MANNING *et al.* (2004).

### 3. Répartition historique et contemporaine

Elle est donnée comme endémique du hotspot régional Kabylies-Numidie-Kroumirie au nord-est de l'Algérie (VÉLA *et*

*al.*, 2016), et comme espèce menacée au niveau mondial après avoir été évaluée en catégorie « en danger  » pour la liste rouge de l'UICN (VÉLA & DE BÉLAIR, 2017). Dans leur flore d'Algérie, QUEZEL & SANTA (1962) signalent la plante assez commune en K1-K2-K3, mais les flores historiques et les herbiers n'en donnent des stations assez communes qu'autour d'El Kala (= secteur K3). Dans les autres secteurs les stations y sont bien plus rares, montagnes au-dessus de Jijel (secteur K2), Akfadou et Djurdjura (secteur K1), et sables maritimes de Bordj el-Bahri (secteur A1) d'où elle a très probablement disparu depuis longtemps à cause de l'urbanisation de l'agglomération d'Alger (VÉLA & DE BÉLAIR, 2016).

En Kabylie précisément, les stations historiques ont été signalées avec des niveaux de précision et d'appréciation variables : d'abord deux sur une planche de 1869 d'Aristide Letourneux (P02157336, double part centrale,

[science.mnhn.fr/institution/mnhn/collection/p/item/p02157336](https://science.mnhn.fr/institution/mnhn/collection/p/item/p02157336)) où il est écrit (en latin) « sur les hautes plaines du Djurdjura et dans les forêts d'Agoulmim Aberkan ». Letourneux & Cosson, dans leur catalogue (in LETOURNEUX, 1893), étendent ensuite sa répartition à trois (autres ?) stations « Acherchour-en-Tensaout, Tala Guizan, col d'Akfadou (Lx) », ce que DEBEAUX (1894), qui ne semble pas l'avoir vu lui-même, synthétise dans sa flore en ces termes « Les prairies des montagnes, Acherchourt-en-Ténsaoût ; com. sur le Djurdjura (Letx.) ». Il nous est difficile d'y voir clair aujourd'hui avec ces appellations désuètes sinon ambiguës : les « hautes plaines du Djurdjura » correspondent elles aux prairies sommitales de la haute montagne ou au plateau kabyle rural très habité du massif

Agawa, sachant que le Djurdjura oriental servait autrefois à désigner le massif d'Aït Ziki et même d'Akfadou ? ; il y a bien aujourd'hui Tala Guissane sur la commune d'Aït Yahia (wil. Tizi-Ouzou) mais aussi Tala Kitane dans le massif d'Akfadou (commune Idjeur, wil. Tizi-Ouzou) ; le col d'Akfadou sert de limite administrative entre les communes de Bouzeguène (wil. Tizi-Ouzou) et Chemini (wil. Béjaïa) ; les forêts d'Akfadou forment un grand massif autour du célèbre Lac Noir (Aguelmim Averkan) principalement sur la commune d'Adekar (wil. Béjaïa) ; enfin Acherchour n'Tensaout est un toponyme aujourd'hui désuet que nous avons pu localiser dans un ravin forestier à l'Est d'Idjeur. Ainsi aucune de ces potentielles cinq localités kabyles n'a été retrouvée récemment, ni par nous-même ni par nos collègues contemporains (Rachid MEDDOUR, Mahmoud LARIBI, Abdelkader Nabil BENGHANEM — *comm. pers.*).

Dans leur flore d'Algérie, BATTANDIER & TRABUT (1895) écrivent « De Yakouren à Tala-Guitan, Acherchour en Tensaout, Philippeville, Maroc, Bône, etc. », négligeant dans leur « etc. » les nombreuses localités autour d'El Kala (ex- La Calle). Ils semblent donc avoir synthétisé toutes les localités du Lac Noir, d'Akfadou, de Tala Guissane et du « Djurdjura » sous la continuité Yakouren - Tala Guissane/Tala Kitane (?), mais maintiennent à part Acherchour n'Tensaout, contre toute logique apparente.

En tous les cas, notre localité du col de Chréa entre Aït Ziki et Ouzellaguen représente une nouvelle station en Kabylie, tout en matérialisant une redécouverte régionale pour l'espèce.

Si l'on veut se permettre de synthétiser sa répartition sectorielle en Algérie tout en l'actualisant, il nous faut alors intégrer les

nombreuses données inédites partagées par nos collègues Mehdi CHETIBI (ÉcoCirta, Constantine), Karim HADDAD (ÉcoCirta, Constantine) et Amar SACI (Conservation des Forêts, Skikda) sur la plateforme iNaturalist :

([inaturalist.org/taxa/1081797](https://www.inaturalist.org/taxa/1081797), consulté le 21 nov. 2024), cela nous donnerait désormais « AC : K3 ; R : K1-K2, C1 ; disparu : A1 ».

#### 4. Écologie et populations

L'espèce pousse sur les pâturages argileux et les pistes sableuses du nord-est de l'Algérie. D'après la carte géologique de Sidi-Aïch, le col de Chréa constitue l'extension méridionale du bloc de flysch numidien de l'Akfadou, ce que confirment nos observations sur le terrain (grès et argiles bien visibles). L'ensemble des localités historiques kabyles localisables ainsi que des localités récentes connues plus à l'Est (Djebel Ouahch, Skikda, Souk-Ahras, El Kala) sont localisées sur la même couche géologique, abondante dans toute la région.

Pour illustrer ce point important, nous pouvons citer plusieurs plantes remarquables et indicatrices d'une écologie partagée entre les basses plaines d'El Kala et les sommets de l'Akfadou malgré les écarts d'altitude, certainement influencé par le même support géologique et lithologique et donc aussi pédologique. Nous avons pu noter, outre notre *Squilla anthericoides*, la présence de *Linaria pinifolia* s.l. / *L. baborensis* (taxonomie controversée), de *Prospero fallax*, ou de la banale *Pulicaria odora*.

L'espèce était connue à l'origine d'Alger à El Kala où elle a d'abord été considérée rare (mais certainement sous-observée à l'époque) puis comme assez commune (et peut-être alors surestimée). Les populations actuelles assez nombreuses entre

El Kala, Souk-Ahras et Skikda sont éparses et parfois localement abondantes. La station du Djebel Ouahch à Constantine n'a pas encore fait l'objet de publication, mais apparaît limitée à une vingtaine de pieds selon ses découvreurs (M. CHETIBI — *comm. pers.*).

L'espèce ne semble pas souffrir de menaces systématiques, mais tout de même de menaces particulières au cas par cas, telles des attaques d'infrastructures routières, de surpâturage localisé et

temporaire, de mise en culture et/ou de reboisement, et de constructions périphériques aux agglomérations rurales voire urbaines. Pour cela, nous pensons qu'il faudra revoir le statut de menace historique (catégorie EN) fortement à la baisse, peut-être jusqu'au seuil de « presque menacée » (NT) ? Nous devons attendre pour cela la publication et/ou la mise à disposition des données correspondant aux stations des wilayas de Constantine et de Skikda.






**Figure 1.** Illustration de *Squilla anthericoides* observée à Aït Ziki : 1. géophyte dans son biotope, 2. planche d'herbier, 3. tige en fleurs, 4. tige en fruits, le 05 sept. 2024 ; 5. graines, le 19 nov. 2024 (Photos : K. REBBAS).




Observation ci-dessus consultable sur :

[inaturalist.org/observations/241908770](https://inaturalist.org/observations/241908770)

[inaturalist.org/observations/252468158](https://inaturalist.org/observations/252468158)

Autres observations consultables ici :

-  [inaturalist.org/observations/252502958](https://inaturalist.org/observations/252502958)
-  [inaturalist.org/observations/252502959](https://inaturalist.org/observations/252502959)
-  [inaturalist.org/observations/252502960](https://inaturalist.org/observations/252502960)

-  [inaturalist.org/observations/252502962](https://inaturalist.org/observations/252502962)
-  [inaturalist.org/observations/252502964](https://inaturalist.org/observations/252502964)
-  [inaturalist.org/observations/252502965](https://inaturalist.org/observations/252502965)

## Bibliographie

1. **BATTANDIER, J.A. & TRABUT, L. 1895.** *Flore de l'Algérie, contenant la description de toutes les plantes signalées jusqu'à ce jour comme spontanée en Algérie et catalogue des plantes du Maroc : Monocotylédones*. A. Jourdan, éd. Alger. 256p.
2. **BATTANDIER, J.A. & TRABUT, L. 1905 ["1902"].** *Flore analytique et synoptique de l'Algérie et de la Tunisie*. Giralt, éd. Alger. 460p.
3. **DEBEAUX, O.M. 1894.** *Flore de la Kabylie du Djurdjura, ou Catalogue méthodique et raisonné de toutes les plantes vasculaires et spontanées observées jusqu'à ce jour dans cette contrée*. Librairie des Sciences Naturelles. Paris.
4. **JORDAN, A. & FOURREAU, J.P. 1869.** *Icones ad Floram Europæ novo fundamento instaurandam spectantes*. Tome 2. F. Savy, Parisiis.
5. **LETOURNEUX, A. 1893.** Flore de la Kabylie. Première partie. In: Hanoteau, A. & Letourneux, A. (Eds.) *La Kabylie et les coutumes kabyles. Seconde édition revue et augmentée des lois et décrets formant la législation actuelle*. tome premier. Challamel A., Paris, pp.107–201.
6. **MAIRE, R. 1958.** Flore de l'Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie, Tripolitaine, Cyrénaïque et Sahara), : Monocotyledonae, Liliales: Liliaceae. Lechevalier, Paris, 307p.
7. **MANNING, J.C., GOLDBLATT, P. & FAY, M.F. 2004 ["2003"].** A revised generic synopsis of Hyacinthaceae in sub-Saharan Africa, based on molecular evidence, including new combinations and the new tribe Pseudoprosperaeae. *Edinburgh Journal of Botany*, 60 (3): 533–568.
8. **MARTÍNEZ-AZORÍN, M., CRESPO, M.B., ALONSO-VARGAS, M. Á., PINTER, M., CROUCH, N.R., DOLD, A.P., MUCINA, L., PFOSSER, M. & WETSCHNIG, W. 2023.** A generic monograph of the Hyacinthaceae subfamily Urgineoideae. *Phytotaxa*, 610 (1): 1–143.
9. **POIRET, J.L.M. 1789.** *Voyage en Barbarie, ou Lettres écrites de l'ancienne Numidie pendant les années 1785 & 1786: sur la religion, les coutumes & les mœurs des Maures & des Arabes-Bédouins ; avec un essai sur l'histoire naturelle de ce pays*. chez JBF Née de la Rochelle. Paris, 2e partie, 315p.
10. **POWO 2024.** *Plants of the World Online*. Facilitated by the Royal Botanic Gardens, Kew. Published on the Internet; [powo.science.kew.org](https://powo.science.kew.org) (consulté le 21 nov. 2024).
11. **QUÉZEL, P. & SANTA, S. 1962-1963.** *Nouvelle flore de l'Algérie et des régions désertiques méridionales 1*. CNRS, Paris, 2 vol., 1170p.
12. **SPETA, F. 1998.** Systematische Analyse der Gattung *Scilla* L. s.l. (Hyacinthaceae). *Phyton (Horn)*, 38: 1–141.
13. **STEINHEIL, A. 1834.** Sur le genre *Urginea*. *Annales des Sciences Naturelles, Botanique*, série 2, 1: 321–332.
14. **STEINHEIL, A. 1836.** Quelques observations relatives aux genres *Scilla* et *Urginea* – Deux genres à établir dans la famille des Liliacées et description d'une espèce nouvelle. *Annales des Sciences Naturelles, Botanique*, 2 (6): 272–286.
15. **VÉLA, E. & BENHOUGHOU, S. 2007.** Évaluation d'un nouveau point chaud de biodiversité végétale dans le Bassin méditerranéen (Afrique du Nord). *Comptes rendus biologies*, 330: 589–605.
16. **VÉLA, E., DE BÉLAIR, G., ROSATO, V. & ROSSELLÓ, V. 2016.** Taxonomic remarks on *Scilla anthericoides* Poir. (Asparagaceae, Scilloideae), a neglected species from Algeria. *Phytotaxa*, 288 (2): 154–160
17. **VÉLA, E. & DE BÉLAIR, G. 2017.** *Charybdis anthericoides*. *The IUCN Red List of Threatened Species*, 2017: e.T111272454A111273406. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2017-3.RLTS.T111272454A111273406.en> (Consulté le 20 nov. 2024).

La revue *Natura Algerica* est une revue scientifique en accès libre, éditée et publiée par l'association environnementale Écocirta. Si vous voulez consulter nos publications ou bien soumettre un article, visitez notre site internet sur <https://naturaalgerica.dz>

The journal *Natura Algerica* is an open access scientific journal, edited and published by the environmental association Écocirta. If you want to consult our publications or to submit an article, visit our website at <https://naturaalgerica.dz>